

Ziferte Productions
Dossier artistique

BUNKER

Une pièce écrite par Matthieu Bareyre et Marion Siéfert
mise en scène par Marion Siéfert

Création Festival d'Avignon 2026

à partir de 15 ans

durée estimée 2h30

19 et 20 juillet à 18h

21, 23, 24 et 25 juillet à 11h

à La FabricA du Festival d'Avignon

Production et diffusion

Anne Pollock

06 75 49 92 11

anne.pollock@ziferte.com

Diffusion et tournées internationales

Emmanuelle Ossena

06 03 47 45 51

e.ossena@epoc-productions.net

BUNKER

de **Matthieu Bareyre & Marion Siéfert**

mise en scène **Marion Siéfert**

avec **Janice Bieleu, Monica Budde, Lorenzo Lefebvre, Charles-Henri Wolff**

dramaturgie **Matthieu Bareyre**

concept et réalisation scénographie **Nadia Lauro**

son **Patrick Jammes**

lumière **Manon Lauriol**

costumes **Chloé Courcelle**

assistante à la mise en scène **Noa Landon**

régie générale **Chloé Bouju**

régie plateau et accessoires **Charlotte Arnaud**

maître d'armes couteaux papillons **Didier Beddar**

chorégraphie "Les Trois petits cochons" **Patric Kuo**

coaching jeu Janice Bieleu **Ariane Schrack**

co-fabrication des éléments scénographiques **Marie Maresca** et **Charlotte Wallet** (animaux et objets),

Comédie de Genève (menuiserie et équipements lumineux)

montage de production **Anne Pollock**

développement tournées internationales **Emmanuelle Ossena**

communication **Justine Cazin**

Avant-première en juin 2026 à la Comédie de Genève.

Création le 19 juillet 2026 à la FabricA du Festival d'Avignon.

Production Ziferte Productions

Avec le soutien de la fondation d'entreprise Hermès.

Coproduction Comédie de Genève, T2G Théâtre de Gennevilliers - Centre dramatique national, Points Communs - nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise, Théâtre national de Strasbourg, Les Célestins - Théâtre de Lyon, Festival d'Automne à Paris, Festival d'Avignon, Bonlieu scène nationale Annecy, Châteauvallon - Liberté - scène nationale, Théâtre Garonne - scène européenne de Toulouse, Le Parvis scène nationale Tarbes - Pyrénées, Scène nationale d'Albi-Tarn, TSQY - scène nationale.

Accueils en résidence T2G Théâtre de Gennevilliers - Centre dramatique national, Points Communs - scène nationale de Cergy-Pontoise, Comédie de Genève, Châteauvallon liberté- scène nationale de Toulon, Houdremont - centre culturel de la Courneuve, la Ménagerie de Verre, La Commune - Centre dramatique national d'Aubervilliers

Spectacle présenté dans le cadre du festival d'Automne. Pour la création de *Bunker*, Marion Siéfert et Matthieu Bareyre ont bénéficié d'une résidence artistique dans deux services de l'hôpital Pitié-Salpêtrière, dans le cadre du programme culture-santé mené par le Festival d'Automne à Paris avec l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris.

La Compagnie Ziferte Productions est conventionnée par la DRAC Ile-de-France.

Spectacle financé par la Région Ile-de-France.

Marion Siéfert est artiste associée au T2G Théâtre de Gennevilliers - Centre dramatique national et à Points Communs - nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise

Remerciements : Pr. Carine Karachi et tou.te.s les patient.e.s qui ont accepté notre présence, Dr. Bertrand Mathon, Thomas Laurent, Dr. Florence Laigle, Viviane du Boullay, David Maresca et sa famille, Julien Migozzi, Kin No Shima (Association de Kyudo de Hyères), Martine Bareyre, Julie Bareyre, Christine et Jean-Marie Siéfert.



Tournée 2026-2027

Festival d'Avignon, La FabricA

Générale le 18 juillet, puis du 19 au 25 juillet 2026

T2G Théâtre de Gennevilliers

dans le cadre du Festival d'Automne

du 17 au 28 septembre 2026

Festival Actoral, la friche Belle de Mai, Marseille

les 3 et 4 octobre 2026

Théâtre de la Cité Internationale

dans le cadre du Festival d'Automne et du Festival Transforme / Fondation d'entreprise Hermès

du 8 au 10 octobre 2026

Malakoff Scène Nationale, Théâtre 71

dans le cadre du Festival d'Automne

les 14 et 15 octobre 2026

Théâtre National de Strasbourg (TnS)

du 3 au 13 novembre 2026

De Singel, International Arts Center, Anvers, Belgique

les 4 et 5 décembre 2026

Points Communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise

dans le cadre du Festival d'Automne

les 16 et 17 décembre 2026

La Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale

dans le cadre du Festival Transforme / Fondation d'entreprise Hermès

les 19 et 20 janvier 2027

Les Célestins, Théâtre de Lyon

du 26 au 30 janvier 2027

Bonlieu, Scène nationale Annecy

les 2 et 3 février 2027

La Comédie de Genève

du 9 au 12 février 2027

Festival Conversations, au Quai d'Angers

le 22 et 23 mars 2027

Châteauvallon-Liberté, Scène nationale, Toulon

les 15 et 16 avril 2027

Festival les AnthroScènes, le Tangram - Scène nationale d'Evreux

le 18 mai 2027

Théâtre National de Bretagne (TNB), Rennes

dans le cadre du Festival Transforme / Fondation d'entreprise Hermès

du 26 au 28 mai 2027

Le Lieu Unique, Nantes

les 2 et 3 juin 2027

Synopsis

Dans un futur proche et une France à + 5°C, Paul, le PDG d'un des principaux groupes pétrochimiques du pays, s'est réfugié depuis plusieurs années avec sa fille, Ami, dans le bunker de luxe qu'il s'est fait construire. Depuis son antre, cet homme augmenté d'implants neuronaux continue de gérer à distance ses affaires.

Tout irait pour le mieux pour lui si Ami ne s'était pas enfermée depuis quelques jours dans un profond mutisme...



© Matthieu Bareyre

Extraits du texte

EXTRAIT #1 OUVERTURE

AMI - VOIX OFF

Avant, je trouvais extraordinaire de pouvoir m'exprimer n'importe quand.
Aujourd'hui, je trouve extraordinaire de n'avoir rien à dire.

Depuis un mois, peut-être deux, je traverse mes journées en étrangère et mes nuits sont des sécheresses.

Je tiens bon mais je m'inflige des souffrances insensées.

Et je ressens toujours un manque. Comme si j'étais incomplète.
Secrètement, je porte déjà le deuil du monde que je m'apprête à trahir.

Sur quelques notes d'harmonica, Ami apparaît. Elle commence à s'entraîner aux couteaux papillons.

Au bout de quelques minutes, un bruissement incertain. On identifie peu à peu l'ambiance sonore d'une salle d'opération.

THOMAS, MURMURANT

Connexion bras robot. Calibrage IA. Scan crânien pré-opératoire. Transfert biométrique. Injections locales : nano-xylocaïne, adrénaline microdosée. Activation du dôme chirurgical.

Un son bref.

ASSISTANT IA

Verrouillage du champ opératoire.

THOMAS (TAPOTANT L'INTERFACE)

Incision épidermique automatisée. Couches 1 à 3... écartement musculaire... maintien statique. Ok.

L'IA

Confirme trajectoire préprogrammée. Accès préfrontal autorisé. Lancement des bras.

Le bras chirurgical entre en mouvement, se met à vibrer à très haute fréquence.

Dissection tissulaire effectuée. Perforation crânienne par ultrasons en cours.

THOMAS, CALMEMENT

Je suis la navigation. Délimitation du sillon central. Passage entre les artérioles.

L'IA

Fenestration pia-matérienne complète. Ouverture arachnoïdienne par plasma focalisé.

THOMAS

Formidable. Le cerveau pulse proprement. On va placer l'électrode, Paul. Paul, vous m'entendez ?

Paul ouvre les yeux lentement, l'air vaseux.

PAUL

Oui... oui.

THOMAS, SOURIANT

Welcome back. Vous êtes en salle, vous êtes éveillé, et tout se passe à merveille. Je viens de franchir la barrière méningée sans aucune anomalie, je n'ai plus qu'à déposer l'électrode.

EXTRAIT #2

SCÈNE 3- DIALOGUE ENTRE PAUL ET SA MÈRE

PAUL

Des fois je me dis que je devrais laisser ce bunker à mes enfants, qu'ils y vivent entre frère et sœur, et j'irai de temps en temps en vacances.

LA MERE

Ouais, bonne idée ouais ! Tu veux transformer cette belle demeure que tu as entièrement conçue en colonie de vacances ? Mais donne-la à ton fils ! Il voudra ramener tous ses amis. Ce sera la coloc' de tous ses potes complètement allumés, complètement d'extrême-gauche ! Ton vide, ils vont le combler eux ! Ça va pas t'aller ça. Je te connais mon fils, je te vois vivre, tu es devenu extrêmement maniaque, à vivre trop tout seul, tout doit être en état de perfectitude permanent...

Le regard de Paul s'arrête, il semble remarquer quelque chose.

PAUL

Putain...

LA MERE

Quoi ?

PAUL, ABSENT

Non, c'est pas vrai.

LA MERE, UN PEU AFFOLEE

Mais quoi ? Tu m'inquiètes moi !

PAUL

Y a un éboulis dans la galerie 36 ! Faut que je voie ça de suite avec Jean-Marc.

LA MERE

Ah ben voilà ! Allez, rappelle ton gars, et que ça file droit maintenant.

PAUL

Jean-Marc ? ...

...

Là de suite, caméra 223, y a un éboulis....

...

Minime ? Minimise la situation si tu veux, mais moi c'est ce que j'appelle un dégât majeur. Pourquoi c'est moi qui le vois en premier ? Il faut réparer ça vite Jean-Marc. Qu'est-ce que tu vas mettre ? ...

Ok, ben ça me semble bien. Là t'es bon Jean-Marc. Dans l'urgence t'es bon. En anticipation, clairement, t'es nul, mais...

C'est moi qui ai repéré l'éboulis en premier ! Jean-Marc, des gens qui veulent rentrer chez toi, ils rentrent chez toi, toujours.

...

Alors, pars du principe que y aura toujours une faille. Tu ne l'as peut-être pas encore vue, mais elle est là, elle t'attend. Un éboulis, une fissure, une infiltration, une moisissure, une entrée repérée, un tunnel oublié, un passage négligé. L'essence de ton travail, qui est infini, c'est de chercher la faille qui n'existe pas encore. Voilà ! C'est pour ça que je te paye Jean-Marc. Le grand déambulatoire, moi, ça fait longtemps qu'il m'effraie. Déjà on se caille toujours là-dedans, mais surtout il est trop grand et sans obstacles. Un ennemi qui parvient jusque-là, ben il se fait un tout droit jusqu'au salon, et du salon jusqu'à la chambre de ma fille. Tu veux vraiment qu'un étranger dévore ma fille ?

...

Faut créer des obstacles, j'veux que tu montes des murs, des chicanes, des trucs qui les obligeront à zig-zaguer tu vois. Inspire-toi de la nature : t'as déjà vu une ligne droite dans la nature ? Ben non, dans la nature, y a que des détours. Donc je veux des coudes et des recoins, partout.

EXTRAIT #3
SCÈNE 5 - LA PRIÈRE DE THOMAS

THOMAS

Seigneur, Ta Parole nous enseigne que si Ton Peuple invoque Ton Nom, se fait humble, prie et cherche Ton Visage, Tu pardonneras ses péchés.

Dieu notre Père, merci de nous avoir donné un PDG comme Paul Marvilliers, qui croit au pouvoir de la prière. Répands sur lui Ta Bénédiction et Ta Gloire.

Nous Te rendons grâce aussi pour la prospérité que Tu offres à cette compagnie et aux employés qui savent lui rester fidèles. Leur richesse est le signe de leur élection.

Seigneur, nous Te prions maintenant pour la guérison définitive de tout le pays.
Toi qui peux détruire le temple et le rebâtir en trois jours
Arme l'Occident contre ses ennemis,
Abats Ton Courroux sur les ennemis de la liberté d'agir et d'entreprendre.
Accélère leur effondrement, détruis leurs faux palais. Ce sont eux qui précipitent la venue de l'Armageddon.

Préserve-nous, Seigneur, des impôts mauvais, des organismes internationaux et de l'illusion démocratique.

Multiplie les territoires hors-taxés, les ports francs, les Cités autonomes, tous ces endroits bénis où l'effort peut enfin trouver sa récompense.

En ce jour, Seigneur, nous t'invoquons : Sers-Toi de nous pour aller au bout de Ton Œuvre et permets-nous de nous soumettre qu'à une seule Loi, la Tienne. Ainsi, nous pourrons Te louer depuis un pays nouveau, le pays de l'espoir, un pays où le soleil ne se couche jamais, un pays où le progrès et la science rayonnent, une République technologique peuplée de pionniers dont Paul est l'exemple. Nous venons d'ici et nous en sommes fiers.

Puissent les miracles de Ta Science réaliser la nouvelle alliance, celle de tous les cerveaux humains avec la machine. Aide-nous à être l'incarnation de Jésus-Christ. Amen.

Entretien

Dans vos pièces, vous explorez la frontière ténue entre monde réel et monde numérique.

Je me suis toujours intéressée aux différentes manières que nous avons de traverser notre monde contemporain, que ce soit par le rêve, l'hallucination, le déni, le délire, l'imaginaire. Non seulement le monde numérique est une de ces manières et fait partie du monde réel, mais il façonne notre perception de la réalité jusqu'à se substituer à elle. Ce qu'on appelle les « nouvelles technologies » n'est pas un simple outil qui rend nos vies plus pratiques et dont l'enjeu serait de développer un « bon usage ». À travers elles se déploie une idéologie, celle de la surveillance de masse, avec une visée totalitaire et militaire. Suite à *« Jeanne Dark »*, pièce qui se déroulait à la fois au théâtre et sur Instagram, j'ai décidé de faire des spectacles qui parlent de ces technologies, mais sans les utiliser. Une manière de défendre et d'investir pleinement mon art, le théâtre. Le théâtre est un art de la co-présence des corps, un art éminemment physique donc, humain et concret. C'est peut-être l'art qui nous permet le mieux de représenter le virage virtuel dans lequel est pris notre monde, car il introduit un écart, une distance nécessaire à l'analyse et à la pensée.

Dans *Bunker*, vous interrogez les effets des technologies sur le langage.

Avec Matthieu Bareyre, j'ai choisi de faire d'un PDG d'un grand groupe pétrochimique le personnage principal de *Bunker*. Alors que notre époque court après la moindre frasque ou excentricité des nouveaux magnats de la tech', nous trouvons important de nous arrêter pour regarder de près ceux qui ont la main sur les systèmes énergétiques. Ce sont de discrets hommes-fonctions, souvent à l'aise dans l'ombre des réunions et des cabinets de conseil, dont l'habileté rhétorique et l'éthos de hauts fonctionnaires recouvrent la réalité sale de leur métier, qui est d'exploiter et de spéculer sans vergogne sur des fossiles dont l'extraction anéantit notre planète. Paul, interprété par Charles-Henri Wolff, est ce qu'on appelle un « homme augmenté » : des implants neuronaux lui permettent de se passer de l'interface de l'ordinateur ou du téléphone, et de connecter directement son organisme au système digital, gagnant ainsi en performance. Paul est un personnage retiré du monde dont il n'a plus besoin de faire l'expérience sensible : il croit qu'en organiser les données lui suffit. Nous avons choisi d'aborder la figure du grand entrepreneur à rebours d'une version libérale de l'histoire : non comme un premier de cordée qui ferait l'histoire et marquerait son époque, mais comme un homme profondément influençable, pantin plutôt que grand demiurge. Qu'advierait-il d'un langage humain soumis à la machine et à son exigence de performance ? La technologie s'immisce dans le langage de Paul, le réduit à une fonction purement performative et en fait un terrain d'expérimentation pour des apprentis-sorciers.

Vous avez pu bénéficier d'une résidence artistique à l'AP-HP, Assistance publique-Hôpitaux de Paris.

C'est Francesca Corona, directrice artistique du Festival d'Automne à Paris, qui m'a proposé cette résidence dans un service de neurochirurgie de la Pitié-Salpêtrière lorsque je lui ai parlé des prémisses de *Bunker*. Avec Matthieu Bareyre et le comédien Lorenzo Lefebvre qui interprète le neurochirurgien, nous avons pu assister à des consultations de neurochirurgie avec des patientes et patients implantés, à des opérations cérébrales profondes, rencontrer des patientes et patients qui souffraient d'aphasie, etc. Les consultations avec des patientes et patients implantés ont été très marquantes pour moi, car j'ai pu assister au réglage et au calibrage progressif des implants par la neurochirurgienne. Les résultats sont assez spectaculaires, notamment pour la maladie de Parkinson, car on voit le tremblement s'arrêter instantanément lorsque la chirurgienne active les implants. Au-delà de la puissance humaine qui se dégage de chacun des échanges entre le médecin et son patient, nous avons pu saisir la frontière extrêmement floue entre l'intervention à vocation thérapeutique et l'augmentation cérébrale.

Comment le bunker prend-il forme sur scène ?

Lorsque Matthieu Bareyre et moi, nous avons eu l'idée de ce PDG reclus avec sa fille dans son bunker de luxe, je me souviens avoir senti que la pièce avait quelque chose de profondément théâtral et que l'on retrouvait des situations que j'avais pu lire chez Racine, dans *Britannicus*, par exemple, qui commence dans l'antichambre du pouvoir. Le huis clos est un levier pour ressaisir ce qui constitue à mes yeux le cœur du théâtre : être un art de la présence et de la parole dans un temps sans incise. Pour faire exister le bunker sur scène, nous n'avons pas cherché à copier de manière naturaliste les architectures d'intérieur des bunkers de luxe réels. Tout s'est joué quand, avec Nadia Lauro, plasticienne et scénographe de la pièce, nous avons tout simplement compris que le théâtre – son lieu même, sa cage de scène – serait le bunker, et que la logique de l'espace était paranoïaque. Il suffisait de révéler et d'accentuer jusqu'au grotesque l'obsession sécuritaire qui s'est infiltrée partout dans nos vies depuis plusieurs années, jusque dans nos lieux culturels.

Vous opposez parole et silence, parole et danse.

Plusieurs sources d'inspiration ont présidé à ce choix. Tout d'abord, la danseuse Janice Bieleu elle-même. Depuis *Du sale !* en 2019, j'avais envie de lui confier un jour un personnage de fiction et d'écrire

ce personnage à partir de ses qualités et de ce que j'aime chez elle. Le personnage d'Ami lui doit beaucoup. Il y a ensuite une question : quelle conduite adopter face à la perversion ? Puisqu'elle touche aux mots et les siphonne de leur sens, parler semble vain, voire dangereux, tout pouvant être récupéré et retourné contre soi à tout moment. Par ailleurs, la dramaturgie puise beaucoup dans l'expérience personnelle de Matthieu Bareyre. C'est lui qui a beaucoup pulsé l'écriture et, comme Ami, il a eu parfois envie dans sa vie « d'arrêter de faire semblant de parler ». J'ai d'emblée senti que ce « l'un parle, l'autre pas » deviendrait une contrainte formelle passionnante pour la mise en scène en me permettant de retrouver la tension qui se trouve à la source du poème : la parole et le silence. Dans un

monde centré sur la parole comme le nôtre, dans lequel la parole s'épuise, je voulais défendre l'expérience sensible, le corps, sa force et sa vulnérabilité.

Les personnages représentent des forces. Et si la scène est un champ de forces, qui en a vraiment le contrôle ? Paul qui dit tout ? Ami qui ne dit rien ? La mère, interprétée par Monica Budde, qui parle, et perçoit ce qui se passe dans le bunker, mais qui est physiquement absente ? Thomas, le neurochirurgien qui manipule Paul comme sa marionnette ? Dès lors, mettre en scène, c'est organiser ces différentes forces, visibles et invisibles.

Propos recueillis par Vanessa Asse en mars 2026 pour le 80e Festival d'Avignon.

Biographies

Marion Siéfert

Autrice, metteuse en scène et performeuse, son travail est à la croisée de plusieurs champs artistiques et se réalise via différents médiums : spectacles, films, écriture. En 2015-2016, elle est invitée dans le cadre de son doctorat à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen (Allemagne). Elle y développe son premier spectacle, *2 ou 3 choses que je sais de vous*, portrait du public à travers leurs profils Facebook. De 2017 à 2023, elle est artiste associée à La Commune CDN d'Aubervilliers. En 2018, elle y crée *Le Grand Sommeil*, avec la chorégraphe et performeuse Helena de Laurens, programmé à l'édition 2018 du Festival d'Automne à Paris ; en mars 2019, *Pièce d'actualité n°12 : DU SALE !*, un duo pour la rappeuse Original Laeti et la danseuse Janice Bieleu. Pour cette pièce, elle reçoit le Grand Prix du jury au Festival européen Fast Forward. La pièce suivante, *_jeanne_dark_*, créé à l'édition 2020 du Festival d'Automne à Paris, est le premier spectacle pensé simultanément pour le théâtre et pour Instagram. Il obtient le Prix Numérique du Syndicat Professionnel de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse avec une mention spéciale. Sa dernière pièce, *Daddy*, co-écrite avec le cinéaste Matthieu Bareyre, a été créée au Cndc d'Angers et au théâtre de l'Odéon. Elle a également collaboré sur *Nocturnes* et *L'Époque*, deux films de Matthieu Bareyre, avec lequel elle travaille depuis maintenant 10 ans. Ensemble, ils co-écrivent à présent des spectacles, ainsi qu'un long-métrage de fiction. Depuis 2024, Marion est artiste associée au T2G Théâtre de Gennevilliers et à Points-Communs, Scène nationale de Cergy-Pontoise.

Matthieu Bareyre

Auteur, réalisateur et monteur de cinéma, il a réalisé plusieurs documentaires : *Nocturnes*, en 2015, moyen métrage présenté et primé au Cinéma du réel ; *L'Époque*, en 2019, premier long métrage, prix du meilleur premier film du Syndicat français de la critique ; en 2022, *Le Journal d'une femme nwar* inaugurerait un format de production original : d'abord produit par le théâtre de La Commune CDN d'Aubervilliers, il est présenté en avant-première au théâtre, avant de connaître une diffusion sur Arte courant 2024. Son dernier long-métrage documentaire, *95 Stories*, sera présenté en festivals courant 2026.

Au théâtre, Matthieu Bareyre collabore depuis ses débuts au casting, à l'écriture et à la mise en scène des spectacles de Marion Siéfert. Il conçoit avec elle le dispositif scénique de *_jeanne_dark_* et co-signe les textes de *Du Sale !* en 2019, de *Daddy* en 2023 et de *Bunker* en 2026, explorant toujours davantage les ressorts dramatiques du documentaire, du virtuel et de l'anticipation.

Janice Bieleu

Née en 2000, elle commence la danse avec sa sœur. À 12 ans, elle prend des cours avec Pascal Luce aka Scalap, danseur de popping boogstyle. Elle développe le popping, mais aussi le hip-hop, à l'aide de chorégraphies et de freestyles. Lors d'un séjour aux États-Unis, elle approfondit un nouveau style de danse, le Lite Feet, une variante du hip-hop d'abord développée à Harlem. Cette danse repose sur une succession de steps rapides et d'attitudes, qui se concluent sur un locking pour accentuer l'ensemble et marquer le beat. Depuis 2018, elle est membre du collectif qui représente la France lors des rencontres de Lite Feet.

En 2019, elle danse dans *DU SALE !* de Marion Siéfert, dont elle signe et interprète les chorégraphies. Depuis, elle apparaît dans le travail d'Yves-Noël Genod, donne des workshops au Cndc d'Angers (entre autres) et commence à travailler avec la compagnie Par Terre d'Anne Nguyen pour le spectacle *Héraclès sur la tête* (2022). Elle collabore également avec Sylvie Balestra, qui écrit pour elle un solo, *Rites de Passage* (2024).

Elle est également diplômée d'une licence de STAPS et s'est spécialisée dans l'accompagnement physique des personnes en situation de handicap.

Monica Budde

Elle naît à Genève et grandit à Begnins. Après un baccalauréat latin/grec au Collège Rousseau à Genève, elle se forme à la Scuola Teatro Dimitri dont elle sort diplômée en 1980. Depuis, elle a joué dans plus de 40 spectacles (théâtre et performance) en français, allemand et italien. Elle a aussi été assistante de mise en scène, metteuse en scène, traductrice, performer, lectrice, dramaturge, costumière, éclairagiste, scénographe.

Ces dernières années, on a pu la voir dans *Please, continue (Hamlet)* performance de Yan Duyvendak & Roger Bernat créée à Genève et tournée en France, Allemagne et en Suisse allemande. Elle a tourné en Suisse, en France et au Canada dans le rôle d'Andromaque ; elle a joué Alice dans *Le Voyage d'Alice en Suisse* de Lukas Bärfuss mis en scène par Gian Manuel Rau, et Miss Fieldstone dans *Coup d'vent sur la jetée d'Eastbourne* de Jacques Probst. Elle a été A dans *Manque* de Sarah Kane, texte qu'elle avait déjà joué et qu'elle aimerait jouer encore. En 2021 elle est Linda dans *Ivres* d'Ivan Viripaev mis en scène par Ambre Kahan au Théâtre des Célestins à Lyon, à Angers et Villefranche. En janvier 2024 au Théâtre de l'Odéon elle est Lucy Landau dans *Les Emigrants* mis en scène par Krystian Lupa. En novembre il y a *Que perdons-nous à gagner du temps ?* de L. Tatin et S. Gallo. Fin 2025 elle est Elisabeth dans *Sous la peau* de Valérie Poirier au Poche à Genève et en janvier 2026 on la voit dans *L'Orme du Caucase* de Taniguchi mis en scène par Delphine Lanza.

A l'écran, grand ou petit, elle était Mme Delley dans la série *Lüthi&Blanc* ; à la RTS, on l'a vue dans la série *CROM, Le temps d'Anna, Les Indociles* (2022). Elle était dans *Pause* de Mathieu Urfer, *Sarah joue au loup-garou, Cronofobia, Die goldenen Jahre (Les belles années)*. Elle apparaît dans *La chance de ta vie, Vous n'êtes pas Ivan Gallatin*. En 2024 elle tourne *La Garantie*, court-métrage de Julia Bünther et en 2025 la série *Placée* de Léa Fazer.

Monica Budde s'est également spécialisée dans la lecture – on a pu l'entendre dans divers enregistrements et à l'Espace Eclair à Lausanne – avec notamment des textes de Mina Loy, Joëlle Staggoll, Yukio Mishima, Ingeborg Bachmann, Sylvia Plath, Christa Wolf, Herta Müller et Carson McCullers.

Lorenzo Lefebvre

Acteur français né en 1993 à Milan, Italie, il intègre en 2012 le Studio Théâtre d'Asnières puis, en 2014, la Classe Libre du Cours Florent dirigée par Jean-Pierre Garnier, et suit les cours de Julie Recoing et Anne Suarez.

De 2015 à 2018, il poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où il travaille notamment avec Gilles David, Sandy Ouvrier, Yvo Mentens et Claire Lasne – Darcueil.

Au cinéma, il tourne avec Eva Husson (*Bang Gang*, 2016), Anne Fontaine (*Marvin*, 2017), Justine Triet (*Sibyl*, 2019), Éric Besnard (*Délicieux*, 2021) et Mathias Gokalp (*L'Etabli*, 2023).

Pour la télévision, il joue dans les séries *Engrenages* (Canal +, 2017) et *Victor Hugo : Ennemi d'Etat* (France 2, 2018), ainsi que dans le téléfilm *La Petite Femelle* réalisé par Philippe Faucon (France 2, 2021).

Au théâtre, il joue dans *Le Nid de Cendres* écrit et mis en scène par Simon Falguières, créé au Théâtre du Nord CDN de Lille en 2019, présenté au Festival d'Avignon en juillet 2022 et au Théâtre Nanterre-Amandiers en 2023. Sur la saison 2024-2025, il joue dans *Daddy* de Marion Siéfert, en tournée et à la Grande Halle de la Villette en mai 2025.

Charles-Henri Wolff

Diplômé de l'ENSAD de Montpellier, dirigé successivement par Richard Mitou, Ariel Garcia-Valdès et Gildas Milin. À sa sortie en 2016, il travaille avec Guillaume Vincent pour *Songes et Métamorphoses*, puis *Love me Tender* d'après Raymond Carver, et *Les Mille et Une Nuits*. Sous la direction de Pascal Kirsch, il joue dans *Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck, et *Solaris* d'après le roman de science-fiction de Stanislas Lem.

En parallèle, il est collaborateur artistique pour les metteurs en scènes Katia Ferreira et Charly Breton avec lesquels il fonde la compagnie du 5ème Quart. Il participe à la création de *First Trip* mis en scène par Katia Ferreira, ainsi qu'au spectacle *Dolldrums* écrit et mis en scène par Charly Breton.

Avec Pierre Andrau, il co-écrit et joue dans le spectacle *Le Leurre inévitable* inspiré de *L'Abominable des neiges* de René Char.

Dernièrement il joue dans la pièce *Daddy*, mis en scène par Marion Siéfert, ainsi que dans *Anachronique paléolithique ! Portrait #3 : l'abbé Breuil*, mis en scène par Victor Timonier et *La Chambre de l'écrivain* de Marc Laîné.

Nadia Lauro

Scénographe, elle développe son travail dans divers contextes (espaces scéniques, architecture du paysage, musées). Elle conçoit des dispositifs scénographiques, des environnements, des installations visuelles. Ses espaces au fort pouvoir dramaturgique génèrent des manières de voir et d'être ensemble inédites.

Elle collabore avec les chorégraphes et performeurs Vera Mantero, Benoît Lachambre, Frans Poeslra, Martin Belanger, Ami Garmon, Barbara Kraus, Emmanuelle Huynh, Fanny de Chaillé, Alain buffard, Antonija Livingstone, Latifa Laabissi, Jonathan Capdevielle, Laëtitia Dosh, Antonia Baehr, Yasmine Hugonnet et Jennifer Lacey, avec laquelle elle co-signe de nombreux projets. Leur collaboration fait l'objet d'une publication « Jennifer Lacey & Nadia Lauro, dispositifs chorégraphiques » par Alexandra Baudelot publiée aux Presses du Réel. Elle reçoit le prix The Bessies, New York Dance and Performance Awards pour la conception visuelle de \$Shot (Lacey / Lauro / Parkins / Cornell).

Elle conçoit une série d'installations/performance « Tu montes », « As Atletas » et « I hear voices », des environnements scénarisés développés dans divers lieux (musées, foyers de théâtre, galeries, jardins) en Europe, au Japon et en Corée. Elle crée le concert-performance *Stitchomythia* en collaboration avec la compositrice electro- acoustique Zeena Parkins.

Elle conçoit plusieurs dispositifs scénographiques et curatoriaux : *La Clairière* (Fanny de Chaillé/Nadia Lauro), un environnement visuel immersif pour entendre au Centre Pompidou, 4ème édition du Nouveau festival / « Khhhhhhh » Langues imaginaires et inventées « Garden of time », un jardin performatif pour le festival de la Cité Lausanne, 2020. Elle collabore depuis 2014 comme artiste associée au festival Extension Sauvage (Latifa Laâbissi / *Figure Project*).